

Le Fort des Rousses

Station des Rousses



(SB-SOGESTAR)



Cette randonnée familiale vous fera découvrir à proximité immédiate du village le remarquable Fort des Rousses et l'une de ses anciennes redoutes.

Fiche randonnée pédestre 11 de la Station des Rousses

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 2 h

Longueur : 5.8 km

Dénivelé positif : 101 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : En famille, Histoire et patrimoine

Itinéraire

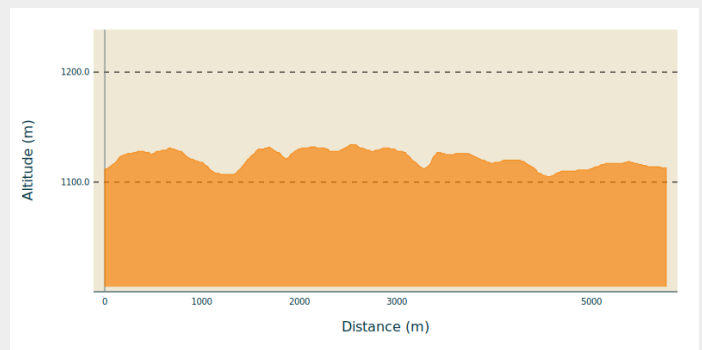
Départ : Office de tourisme des Rousses

Arrivée : Office de tourisme des Rousses

Balisage : — PR® (Promenades et Randonnées)

Communes : 1. Les Rousses

Profil altimétrique



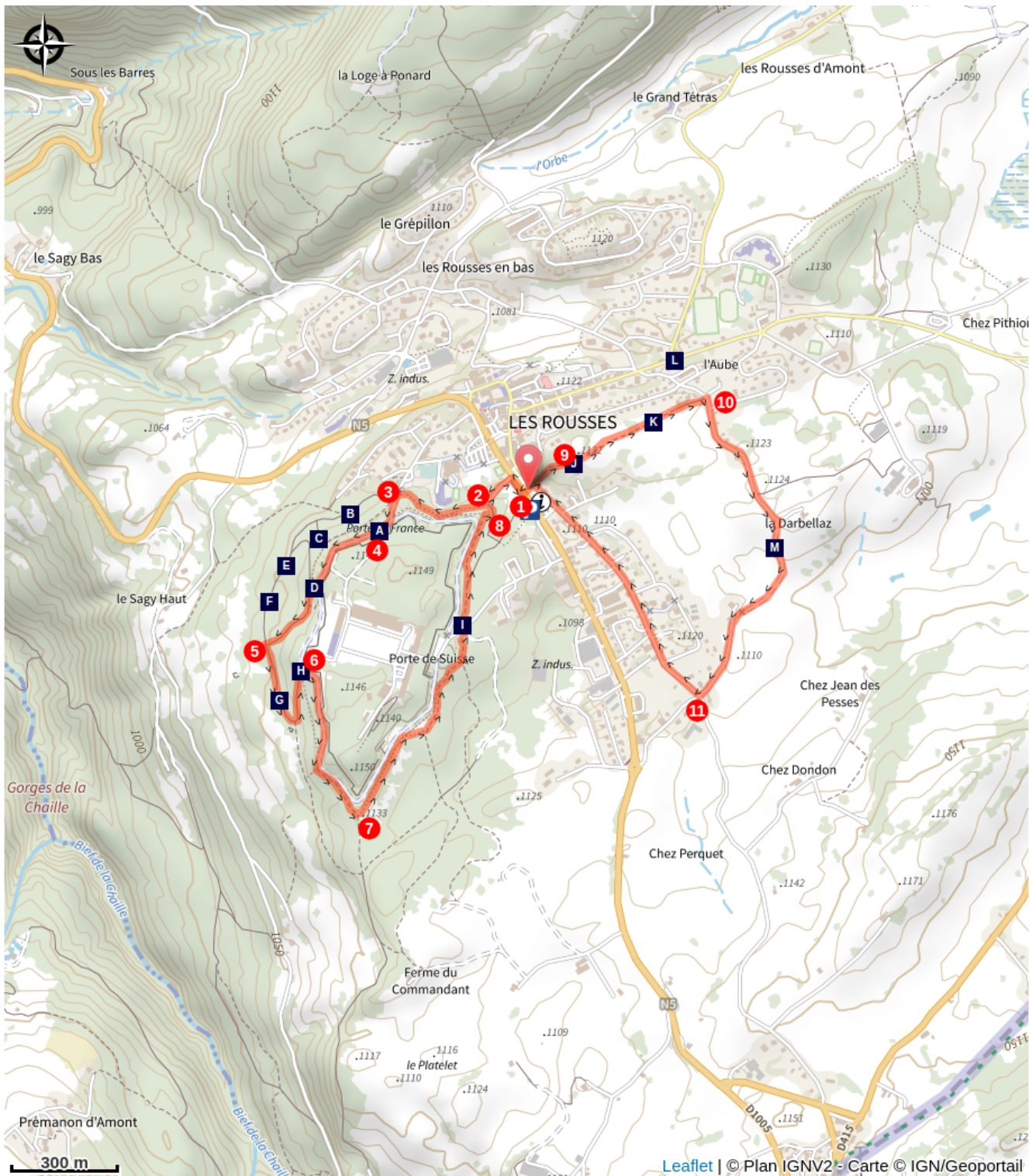
Altitude min 1105 m Altitude max 1134 m

- 0.0 km** - Depuis l'Office de tourisme des Rousses (**LES ROUSSES OT**), dirigez-vous en direction des **Rousses Centre**. Pour cela, traversez prudemment la RN5 et longez-la sur la droite. A **les Rousses Centre**, montez à gauche en direction du **Tremplin** (balisage **blanc/rouge**).
- 0.2 km** - Au **Tremplin** de saut à ski, suivez le sentier à droite balisé en **blanc/rouge** qui longe la partie nord des douves du Fort des Rousses en direction de la **Porte de France**.
- 0.5 km** - Arrivés à **Porte de France**, prenez à gauche pour rejoindre **les Douves** (balisage **jaune**).
- 0.7 km** - Continuez de longer les remparts jusqu'aux **Commandos** puis descendez à droite pour atteindre **Sous le Fort**.
- 1.1 km** - Au carrefour de **Sous le Fort**, prenez à gauche vers **Sous la Muraille** puis remontez à gauche vers **la Sentinelle**.
- 1.5 km** - Au carrefour de **la Sentinelle**, poursuivez le tour du fort et longez de nouveau les remparts à droite en passant par **la Poterne** puis prenez le petit sentier jusqu'au **Glacis**.
- 2.0 km** - Au **Glacis**, poursuivez le petit sentier au-dessus des douves à gauche en direction du **FORT DES ROUSSES**. Traversez la route prudemment et poursuivez tout droit pour revenir au **Tremplin**.
- 3.1 km** - Au **Tremplin**, redescendez à l'Office de tourisme des Rousses (**LES ROUSSES OT**) par **Les Rousses Centre** puis poursuivez votre promenade en suivant la **Montée de l'Opticien**. Ce célèbre passage de la course de ski de fond « la Transjurassienne » un peu raide mais ne dure pas longtemps (balisage **jaune/rouge**).
- 3.4 km** - Arrivés en haut, attardez-vous à gauche vers l'ancienne redoute, élément du système de défense fortifié des Rousses. Vous pourrez trouver des renseignements sur ces vestiges en lisant les panneaux d'interprétation qui y

sont installés. Revenez sur vos pas pour retrouver le sentier et poursuivez à gauche à travers les pâtures vers **le Brioland**.

10. **3.9 km** - Au **Brioland**, vous débouchez sur une petite route, suivez-la à droite en direction de **Chez le Queton** (balisage **jaune**). Au bout de 400 m, descendez à droite sur le chemin entre deux pâturages pour regagner un chemin goudronné.
11. **4.9 km** - A **Chez le Queton**, tournez à droite pour prendre la Route Royale balisée **jaune/rouge** qui vous ramènera à l'Office de tourisme des Rousses (**LES ROUSSES OT**).

Sur votre route...



- Quizz des fourmis (A)
- Anatomie de la fourmi (C)
- Les fourmilières (E)
- Régime alimentaire de la fourmi (G)
- Le Fort des Rousses (I)

- Classification des fourmis (B)
- Cycle de vie (D)
- Les prédateurs de la fourmi (F)
- Les castes des fourmis (H)
- La Grande Redoute (J)

Vue sur la Dôle (K)

La maison du 509, route du
Noirmont (L)

La bataille des Rousses (M)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique [Conseils aux randonneurs](#), de vous équiper convenablement, de prendre de quoi vous ravitailler, de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces.

Dans le Jura, les randonnées empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...).

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jetez aucun débris, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zones Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de météo défavorable (vigilance météo orange ou rouge, vent important, forte pluie...), de travaux forestiers (abattage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue, pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

En cas d'urgence, composez le 112 (numero d'urgence européen), 15 (samu) ou le 18 (pompier).

Comment venir ?

Accès routier

Départ de l'office de tourisme des Rousses (495 Rue Pasteur, 39220 Les Rousses)

Parking conseillé

Parkings du Faubourg ou de l'Omnibus au centre des Rousses

i Lieux de renseignement

**Office de tourisme de la Station des
Rousses**

495 rue Pasteur, 39220 LES ROUSSES

infos@lesrousses.com

Tel : 03 84 60 02 55

<https://www.lesrousses.com/>



Sur votre route...

Quiz des fourmis (A)

Avez-vous été attentif le long de ce sentier? Sauriez-vous répondre aux questions suivantes ?

- 1) Combien trouve-t-on d'espèces de fourmis dans le Jura ?
- 2) Qu'est-ce qui relie le thorax à l'abdomen ?
- 3) De quoi est composé la fourmilière ?
- 4) Quels sont les deux moyens de défense des fourmis ?
- 5) Quelle partie de la fleur mange la fourmi ?
- 6) Quels sont les différentes castes des fourmis ?
- 7) A quoi sert le prince ?
- 8) La fourmi, avant sa naissance, est-elle dans le ventre de la reine ou dans un œuf ?

Réponses:

1- 60 espèces sont présentes dans le Jura. 2- le pétiole. 3- de brindilles, de terre et d'aiguilles de sapins. 4- leurs mandibules et l'acide formique. 5- le nectar. 6- la reine, le prince et les ouvrières.

7- à féconder la princesse qui devient ainsi une reine après l'accouplement. 8- La fourmi est dans un œuf pondu par la reine.

Classification des fourmis (B)

Les fourmis font parties de **la classe des insectes**. En effet, elles possèdent 6 pattes, un corps découpé en 3 parties (tête, abdomen, thorax), 2 antennes et 2 mandibules.

Il existe 12000 espèces de fourmis dans le monde entier. 213 espèces sont présentes en France et 60 dans notre Jura.

Les fourmis sont les animaux les plus nombreux sur Terre. On estime qu'il y a environ 10 millions de milliards d'individus vivants.... (10 000 000 000 000 000 000)

Observation : Vous pouvez apercevoir une fourmilière à droite du chemin avant l'intersection.



Anatomie de la fourmi (C)

Le corps des fourmis est composé de trois grandes parties : la tête, puis le thorax et l'abdomen reliés par le pétiole.

On retrouve chez toutes les fourmis ces trois parties ainsi que deux antennes, deux mandibules, deux yeux, six pattes. Les reines et les mâles ont des ailes.

Milan, Ugo, Solenne, Sarah et Simon

Observation : Vous pouvez observer 3 fourmilières autour du 3e grand épicea.



Cycle de vie (D)

1. La reine ailée s'accouple avec le mâle ailé.
2. La reine pond des œufs. Une ouvrière les transporte dans une chambre.
3. Les œufs se sont transformés en larves. Les ouvrières s'occupent des larves.
4. Les larves se transforment en nymphe dans un cocon.
5. Une ouvrière s'occupe d'une nymphe qui va sortir de son cocon.
6. Selon la quantité de nourriture qu'elle reçoit, elle devient une reine ou une ouvrière.

Eléa, Emirhan, Olympe, Yann, Mathilde et Noa



Les fourmilières (E)

La fourmilière est composée de brindilles, d'aiguilles d'épicéas ou de sapins et de terre. Ceci permet de l'isoler du froid, du chaud ou des pluies.

Les fourmis passent par des galeries pour circuler dans la fourmilière. Quelques soldats patrouillent près du nid en cas d'attaque.

Creusée dans la terre, le domicile des fourmis compte de nombreuses chambres ayant chacune leur usage : grenier à viande, grenier à graines, cimetière ou dépotoir, salle d'hibernation, chambre royale, crèche pour larves et nymphes, couveuse pour les œufs...

Noé, Abdelhakim, Eloïse, Ambre, Augustin et Loan

Observation : Vous pouvez apercevoir une fourmilière à gauche du chemin.



Les prédateurs de la fourmi (F)

Les fourmis rousses des bois possèdent deux moyens de défense : leurs mandibules et la projection d'acide formique.

Leurs mandibules :

Avec leurs fortes mandibules, elles peuvent trancher les membres d'autres invertébrés ou pincer la peau d'un vertébré.

L'acide formique :

Elles peuvent projeter de l'acide formique à plusieurs dizaines de centimètres de distance (jusqu'à 50 cm)

Mais les fourmis ont plusieurs prédateurs. Sauriez-vous les deviner ?

- 1) Je suis un mammifère à la tête fine, au museau pointu, aux oreilles triangulaires et à la queue très touffue. Qui suis-je ?
- 2) Je suis un oiseau. Je peux être noir, vert ou épeiche. J'ai un long bec qui me sert à creuser. Qui suis-je ?
- 3) Je suis un petit oiseau passereau au chant très mélodieux qui me nourrit d'insectes comme les fourmis. Je suis de la couleur du charbon. Qui suis-je ?
- 4) Je suis un grand oiseau qui vit dans la montagne, dans les forêts de conifères. Je m'appelle aussi « Le grand coq de Bruyère ». Qui suis-je ?
- 5) Je suis un petit animal bas sur pattes, au pelage clair sur le dos, foncé sous le ventre, qui me nourrit de racines, de miel et de fourmis (surtout les larves). Qui suis-je ?
- 6) Je suis un petit animal au corps recouvert de piquants et je me mets en boule en cas de danger. Qui suis-je ?

Réponses : 1-le renard, 2-le pic, 3-la mésange noire, 4- le grand tétras, 5-le blaireau, 6-le hérisson

Observation : Vous pouvez apercevoir une fourmilière quelques mètres derrière l'aupébine à droite.



Régime alimentaire de la fourmi (G)

Au menu :

- beaucoup d'insectes ou autres petites bêtes : araignée, bourdon, limace, ver de terre, sauterelle...
- des gourmandises sucrées : miellat des pucerons, sève des arbres, myrtille, fraise des bois, nectar de fleurs...
- quelques graines et parfois des champignons.

Bon appétit!

Edouard, Romy, Mélinda, Issa et Zélie

Observation : Vous apercevez sur votre gauche les remparts du Fort des Rousses.



Les castes des fourmis (H)

Les fourmis sont divisées en plusieurs castes : la reine, le prince et les ouvrières.

Les ouvrières:

La plupart des fourmis forment la caste des ouvrières : des femelles stériles et sans ailes.

Elles sont chargées de l'entretien, de l'approvisionnement de la nourriture. Elles s'occupent aussi de la reine et des jeunes.

La reine:

La reine est la fourmi la plus importante de la fourmilière car c'est la mère de toutes les autres.

A sa naissance, la reine a des ailes. Elle les perdra après l'accouplement. Sa morphologie rappelle celle des ouvrières mais elle est beaucoup plus grande!

La reine reste dans les galeries profondes pour pondre, pondre,...

Le prince:

Avec les reines, les mâles sont les seuls à posséder des ailes, mais ils sont beaucoup moins gros.

Chez les fourmis, le mâle a un unique rôle: il doit féconder la future reine (aussi appelé " princesse"). Après l'accouplement, il mourra d'épuisement.

Vous pouvez, maintenant, découvrir et écouter une jolie histoire écrite et racontée par les élèves de CE2.

Observation : Panorama du Mont Fier

Le Fort des Rousses (I)

Le village des Rousses, dont l'emplacement géographique avait une valeur stratégique militaire importante, fut retenu dès 1800 par Napoléon Bonaparte. L'invasion des troupes autrichiennes en 1814 poussa à la fortification du village et, en 1841, la construction du fort fut votée et financée par le gouvernement. Le Fort des Rousses fut érigé de 1843 à 1862, et armé en 1868. Il devient alors l'un des plus vastes ensembles bastionnés français pouvant accueillir 3500 hommes et 2000 chevaux, avec 50 000 m² de salles voutées, des kilomètres de galeries souterraines, 2,2 km de remparts... Il servit de camps d'entraînement à de nombreux régiments et de dépôt militaire jusqu'en 1973, où il est transformé en Camp d'Entraînement pour Commando (C.E.C.). Les militaires quittent le Fort des Rousses en 1997 avec la réorganisation des armées, il est alors reconverti en lieu d'activités (accrobranche, cave d'affinage à visiter...) et ouvert au public.

La Grande Redoute (J)

Ce petit emplacement défensif situé à l'extérieur du fort servait à protéger les soldats se trouvant hors de la ligne de défense principale.

Construite en mai 1815 sous le régime Napoléonien, la grande redoute est la seule des 5 redoutes prévues autour du village des Rousses qui a été achevée. Elle servit pour une bataille en juillet 1815, opposant 600 français à 12 000 Autrichiens. Une partie du village fut détruite.

Vue sur la Dôle (K)

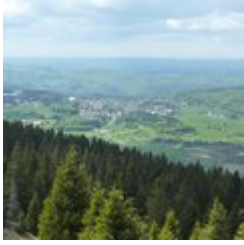
Le sommet de la Dôle, culminant à 1677 m d'altitude, se distingue aisément par l'énorme dôme situé à son sommet. Il s'agit d'un radar, protégé des intempéries, destiné à l'aviation de l'aéroport de Genève qui se situe au pied des Montagnes du Jura.

D'autres équipements au sommet font également de la Dôle une station météorologique de Météo Suisse et un centre de télécommunications important (télévision, radio ...). Une table d'orientation complète les équipements pour les nombreux randonneurs qui effectuent son ascension pour bénéficier de son exceptionnel panorama.



La maison du 509, route du Noirmont (L)

La maison du 509, route du Noirmont permet de découvrir une façade entièrement en tôle, typique du Haut-jura. Il est courant dans tout le Haut-Jura de recouvrir sa façade sud-ouest d'un revêtement isolant et imperméable, car ce côté de la maison est exposé aux éléments. Le soleil, les vents d'ouest dominants qui apportent la pluie battante et la neige, les variations de température importantes, toutes ces conditions climatiques concourent à abimer plus rapidement cette façade et à provoquer des infiltrations. Les enduits de chaux et de ciment n'étant pas suffisants, on recouvre donc de bois (tavaillons) ou de métal les façades exposées.



La bataille des Rousses (M)

Au printemps 1815, pendant la période dite des "Cents Jours", les puissances européennes alliées décident d'envahir à nouveau la France. Napoléon Ier organise rapidement une nouvelle armée et le colonel Christin reçoit l'ordre de fortifier les Rousses. Il est prévu de construire cinq redoutes, mais une seule sera terminée. Les troupes stationnées aux Rousses comptent alors un demi-millier d'hommes.

Dans la nuit du 1er juillet, les soldats de l'avant-poste français stationnés à la Cure aperçoivent des feux de bivouacs en bas des pentes de la Dôle. Ce sont sept bataillons autrichiens sous les ordres du général Foelseis (4000 hommes environ) qui ont reçu l'ordre de forcer les passages du Jura. Les soldats français préviennent les habitants, qui s'enfuient en hâte vers les forêts.

Vers 5 heures du matin, les colonnes d'autrichiens arrivent à la Cure. Les soldats français tirent quelques coups de feu, puis se réfugient aux Rousses, et attendent les Autrichiens devant la redoute, où ils se battent au sabre et à la baïonnette.

Voyant l'ennemi affluer, les français se retranchent dans la redoute, que les autrichiens tentent de prendre d'assaut par trois fois, sans succès. Lassés, ils partent en direction du village pour se restaurer. Les français profitent de cette inattention pour les attaquer, un certain nombre d'autrichiens, trop occupés à piller les maisons, payent de leur vie leur convoitise. Surpris un instant, l'ennemi reforme ses rangs et la bataille éclate de nouveau.

A midi, l'artillerie ennemie, qui avait été retardée par la côte de Nyon, arrive, et la fusillade s'engage. Voyant que l'attaque frontale est inutile, l'armée autrichienne prend la redoute à revers, et les français sortent de la redoute pour contrer ce mouvement. Le général Foelseis lance alors toute sa cavalerie sur ces troupes à découvert, et fait de nombreux dégâts. Les survivants, qui risquent d'être encerclés, prennent la décision d'abandonner la redoute et de fuir en direction de Morez.

La bataille des Rousses est la dernière des batailles de l'Empire, et Napoléon Ier se livre aux anglais le 15 juillet 1815.